

REDACTION & ADMINISTRATION : ROUBAIX, rue de Valenciennes, n° 13

NOUVEAUX TARIFS... PRIX DES ABONNEMENTS... 3 mois, 4 fr. 50. — Un an, 16 fr.

L'abonnement continue sans être contracté.

JOURNAL REPUBLICAIN QUOTIDIEN

PHOTOGRAPHES : ANNONCES... FAITS DIVERS... LOCALS...

Les annonces sont payées à Lille, aux bureaux du Journal de Paris, l'Agence Havas, place des Bains, 101

TELEPHONE

LES NOUVELLES CIRCONSCRIPTIONS DE L'ARRONDISSEMENT DE LILLE

Nous avons fait connaître, hier les nouvelles circonscriptions électorales de l'arrondissement de Lille. Notre arrondissement, qui n'était représenté, jusqu'à la Chambre, que par sept députés, doit, désormais, à huit mandataires, en raison de l'augmentation de sa population.

Le projet de répartition des nouvelles circonscriptions, qui a été déposé lundi sur le bureau de la Chambre par M. Ribot, devra subir l'examen et la ratification de la Chambre des députés et du Sénat. On peut prévoir, toutefois, qu'il ne sera pas l'objet d'objections sérieuses et qu'il sera bientôt la loi de demain.

Les républicains doivent donc considérer, dès maintenant, cette nouvelle carte électorale comme définitive, et la prendre pour base de la campagne qui va s'engager et à laquelle il convient immédiatement de se préparer.

Nous croyons devoir rappeler, à ce propos, et pour servir d'indication à nos amis, quels sont, au Conseil général, les représentants des huit nouvelles circonscriptions législatives.

1^{re} circonscription (90,182 habitants). — Canton de Lille-Centre : M. Ogrivener, républicain; canton de Lille-Est : M. Vandamme, républicain; canton de Lille-Sud-Est (St-Sauver) : M. Maris, républicain.

2^e circonscription (103,807 habitants). — Canton de Lille-Sud (Moulin-Lillo) : M. Grandjean, républicain; canton de Lille-Ouest : M. Bére, républicain; canton d'Hauvourdin : M. Pétit, républicain.

3^e circonscription (81,990 habitants). — Canton de Lille-Nord (La Madeleine) : M. Rigaut, républicain; canton de Lille-Nord-Est (Fives) : M. Triboulet, républicain; canton de Lille-Nord-Ouest (Fives) : M. Basquin, républicain.

4^e circonscription (88,953 habitants). — Canton d'Armentières : M. Dantinne, républicain; canton de La Bassée : M. Max-Brière, républicain; canton de Quénouy - sur-Deule : M. F. Baudouin, républicain.

5^e circonscription (64,554 habitants). — Canton de Opignies : M. Dehan, républicain; canton de Pont-à-Marcq : M. Desnoes, républicain; canton de Seclin : M. Desnoes, républicain.

6^e circonscription (85,888 habitants). — Canton de Roubaix-Est : M. Carrozzini, républicain; canton de Roubaix-Ouest : M. Desobry, républicain; canton de Lannoy : M. de Montaubert, républicain.

7^e circonscription (100,309 habitants). — Canton de Roubaix-Nord : M. Lepers, républicain; canton de Roubaix-Ouest : M. Desobry, républicain; canton de Tourcoing-Nord : M. Marcel-Fongler, républicain; canton de Tourcoing-Sud : M. Dron, républicain.

8^e circonscription (116,719 habitants). — Nous sommes trop loin encore de la période électorale pour pouvoir donner à nos lecteurs des renseignements certains et utiles sur les conditions dans lesquelles s'engagera la lutte.

Nous pouvons dire cependant, en ce qui concerne les députés sortants, que M. Le Gavrian se présentera probablement dans la première circonscription et M. Lafargue dans la seconde.

M. Pierre Legrand sera candidat dans la troisième circonscription, et M. de Rosières dans la quatrième. Il assure que M. de Combe de Montalbert ne se représentera pas.

A Roubaix, les deux candidats du parti ouvrier seront, croyons-nous, MM. Jules Guesde et Currière. M. Emile Moreau, député sortant, se portera en concurrence avec l'un d'eux, comme candidat socialiste, et M. Julien Lagache posera sa candidature dans la sixième circonscription (Roubaix-Est et Lannoy).

A Tourcoing, enfin, M. Dron sollicitera de ses électeurs le renouvellement de son mandat. Nous n'avons point eu à faire connaître, dans les articles précédents, les députés républicains sortants, les candidats que nous recommandons aux suffrages des électeurs.

Ce que nous pouvons dire, toutefois, dès aujourd'hui, c'est que si les républicains veulent, s'ils savent déployer l'énergie, l'activité, le développement nécessaires; s'ils ne se laissent pas dévancer par leurs adversaires qui annoncent déjà l'avant pour la campagne, ils conquerront à la République progressive trois sièges nouveaux : ceux occupés actuellement par MM. Le Gavrian, Lafargue et Montalbert.

Le Député adjure ses amis d'organiser leurs comités, de préparer les candidats, de choisir même les candidats, en ce qui concerne l'avant pour la France et pour la liberté.

Il faut qu'un appel semblable soit adressé aux républicains et qu'ils y répondent. Il faut que nous aussi, nous préparions sans retard et les voies et moyens et que nous allions de l'avant pour la France et pour la liberté, certes, mais aussi pour la République, pour la défense de ses conquêtes libérales et démocratiques, d'abord, pour la réalisation des réformes politiques et sociales, ensuite.

Les réactionnaires de tous ordres et de toutes opinions, qui prétendent s'abriter aujourd'hui sous le prétexte de la République catholique, se bercent de faux espoirs s'ils espèrent faire prendre le change au suffrage universel par ce nouvel avatar et ces nouvelles enseignes. Nous ne nous laisserons pas tromper par les manœuvres par lesquelles ils essaient de faire tourner les scandales du Financier au profit de leurs égoïstes ambitions.

Le bon sens populaire et Dieu merci, au-dessus de ces méprisables machinations. Il démolit facilement ce qu'il y a d'hypocrite, d'affectation, et de fatraserie dans les sermons de vertébralisme et de bruyante dévotion que nous donnons chaque jour, depuis trois mois, le peu sûr et stable.

Il voit où les éternels ennemis de nos institutions démocratiques veulent en venir, quel but ils poursuivent, et quels récents de réaction insensés ils nourrissent à la faveur du désordre qu'ils pensent avoir fait surgir au sein de la République.

Ce désordre, les élections ne tarderont pas à en empêcher, n'est-ce que momentanément, et est plus apparent que réel. En face d'un désordre et de la réaction, nous, les troupes républicaines, nous allons vite fait de se rallier. Et la concentration des républicains sera encore, en dépit de quelques oppositions isolées, la formation de combat qui nous assurera la victoire.

Mais pour que les résultats des prochaines élections législatives répondent à nos légitimes espérances, il faut des mandataires de préparer par une action incessante et par une propagande de tous les instants.

Il faut aux mêmes perdus, méprisés et calomniés des électeurs, opposer une œuvre de lumière et de vérité. L'heure est venue, pour tous nos amis, pour tous ces vaillants serviteurs de la démocratie qui ont toujours à Lille tenu fermement le drapeau de la République, d'engager une action électorale, énergique et active.

Quelques mots seulement nous séparent de la date du scrutin. Employons-les utilement ! Commençons la campagne ! Il faut, dès aujourd'hui, préparer les succès de demain ! Républicains, à l'œuvre !

Georges ROBERT.

LES NOUVELLES CIRCONSCRIPTIONS

Service spécial télégraphique et téléphonique de l'Agence Havas-Tourcoing.

LES CAISSES D'EPARGNE

Le conseil s'est tenu ce matin à 10 heures, sous la présidence de M. Carnot.

Les caisses d'épargne. Le conseil s'est tenu ce matin à 10 heures, sous la présidence de M. Carnot.

LE SENAT

La séance est ouverte sous la présidence de M. Jules Ferry.

Le Sénat s'est réuni ce matin à 10 heures, sous la présidence de M. Carnot.

LE CHAMBRE DES DEPUTES

La séance est ouverte à deux heures, sous la présidence de M. Casimir Périer.

Le Sénat s'est réuni ce matin à 10 heures, sous la présidence de M. Carnot.

Il faut qu'un appel semblable soit adressé aux républicains et qu'ils y répondent. Il faut que nous aussi, nous préparions sans retard et les voies et moyens et que nous allions de l'avant pour la France et pour la liberté.

Il faut qu'un appel semblable soit adressé aux républicains et qu'ils y répondent. Il faut que nous aussi, nous préparions sans retard et les voies et moyens et que nous allions de l'avant pour la France et pour la liberté.

Il faut qu'un appel semblable soit adressé aux républicains et qu'ils y répondent. Il faut que nous aussi, nous préparions sans retard et les voies et moyens et que nous allions de l'avant pour la France et pour la liberté.

LE MINISTRE DES FINANCES

M. Ribot, ministre des finances. — La réforme des finances est de la limite du gouvernement. Elle fait partie de son programme.

LE PANAMA

L'ordre du jour appelle la discussion sur la proposition de M. Girard (si) tendant à modifier la loi relative à la répartition des bénéfices de la Compagnie.

M. Girard. — Je regrette que la commission n'ait pas pu proposer une loi plus complète.

APRES LA SEANCE

Après la séance sur la réforme des finances, M. Ribot a communiqué au Conseil un télégramme annonçant la perte de 14 millions de francs par la Compagnie.

CHAMBRE DES DEPUTES

La séance est ouverte à deux heures, sous la présidence de M. Casimir Périer.

Le Sénat s'est réuni ce matin à 10 heures, sous la présidence de M. Carnot.

LES CAISSES D'EPARGNE

L'ordre du jour appelle la discussion de la proposition de M. Ribot tendant à modifier la loi relative à la répartition des bénéfices de la Compagnie.

PROJET DE LA COMMISSION

L'ordre du jour appelle la discussion de la proposition de M. Ribot tendant à modifier la loi relative à la répartition des bénéfices de la Compagnie.

Il faut qu'un appel semblable soit adressé aux républicains et qu'ils y répondent. Il faut que nous aussi, nous préparions sans retard et les voies et moyens et que nous allions de l'avant pour la France et pour la liberté.

Il faut qu'un appel semblable soit adressé aux républicains et qu'ils y répondent. Il faut que nous aussi, nous préparions sans retard et les voies et moyens et que nous allions de l'avant pour la France et pour la liberté.

LE CONTRE-PROJET NAQUET

M. Naquet. — Le contre-projet de M. Naquet est une œuvre de justice et de vérité.

M. Ribot. — Le contre-projet de M. Naquet est une œuvre de justice et de vérité.

LA COMMISSION FINANCIERE

M. Ribot, président de la commission. — La commission des finances a commencé ses travaux.

LA COMMISSION PERQUETT

M. Perquett, président de la commission. — La commission Perquett a commencé ses travaux.

INSTRUCTION DE M. PION

M. Pion. — L'ordre du jour appelle la discussion de la proposition de M. Pion tendant à modifier la loi relative à la répartition des bénéfices de la Compagnie.

M. Ribot. — L'ordre du jour appelle la discussion de la proposition de M. Pion tendant à modifier la loi relative à la répartition des bénéfices de la Compagnie.

LES SENATEURS

M. Ribot, président du Sénat. — Le Sénat s'est réuni ce matin à 10 heures, sous la présidence de M. Carnot.

M. Ribot, président du Sénat. — Le Sénat s'est réuni ce matin à 10 heures, sous la présidence de M. Carnot.

ET IL HAIT LES MATINS

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Il faut qu'un appel semblable soit adressé aux républicains et qu'ils y répondent. Il faut que nous aussi, nous préparions sans retard et les voies et moyens et que nous allions de l'avant pour la France et pour la liberté.

Il faut qu'un appel semblable soit adressé aux républicains et qu'ils y répondent. Il faut que nous aussi, nous préparions sans retard et les voies et moyens et que nous allions de l'avant pour la France et pour la liberté.

NOUVELLES PARLEMENTAIRES Au Sénat

Le bureau de la Gazette républicaine. — Le bureau de la Gazette républicaine a commencé ses travaux.

Le bureau de la Gazette républicaine. — Le bureau de la Gazette républicaine a commencé ses travaux.

LA COMMISSION DES FINANCES

M. Ribot, président de la commission. — La commission des finances a commencé ses travaux.

LA COMMISSION PERQUETT

M. Perquett, président de la commission. — La commission Perquett a commencé ses travaux.

INSTRUCTION DE M. PION

M. Pion. — L'ordre du jour appelle la discussion de la proposition de M. Pion tendant à modifier la loi relative à la répartition des bénéfices de la Compagnie.

M. Ribot. — L'ordre du jour appelle la discussion de la proposition de M. Pion tendant à modifier la loi relative à la répartition des bénéfices de la Compagnie.

LES SENATEURS

M. Ribot, président du Sénat. — Le Sénat s'est réuni ce matin à 10 heures, sous la présidence de M. Carnot.

M. Ribot, président du Sénat. — Le Sénat s'est réuni ce matin à 10 heures, sous la présidence de M. Carnot.

ET IL HAIT LES MATINS

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

TANTE BERGUSE

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.

Et il hait les matins. Et il hait les matins. Et il hait les matins.